

Jubiläen der Schweizer Geschichte / Commémorations de l'histoire suisse 1798- 1848-1998 : Studien und Quellen, Zeitschrift des schweizerischen Bundesarchivs / Etudes et sources, revue des archives fédérales suisses, 24 (1998) / Lieux de mémoire fribourge...

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **6 (1999)**

Heft 1

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

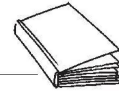
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



l'imaginaire collectif. A défaut d'avoir livré bataille, le général usa de tous les moyens dont il pouvait disposer pour en sortir: le 8 mai 1945 dans son Ordre du jour aux citoyens-soldats toujours sous ses ordres, devant les élus de la nation lors de la cérémonie des adieux à l'Assemblée fédérale, enfin lors de «l'imposante cérémonie d'auto-glorification» que fut l'Hommage aux Drapeaux du 19 août 1945. Moment assurément décisif de sublimation mémorielle, le rapport du général au Conseil fédéral, enfin, ont été autant d'occasions, par ailleurs inscrites dans le rituel militaire, qu'il sut utiliser pour exacerber la place de l'armée et la figure du chef au cœur de la mémoire nationale.

De son côté, le Conseil fédéral se dédouanait en rédigeant son rapport sur les activités anti-démocratiques qui lui permettait, tout en amalgamant extrême-gauche et extrême-droite, de révéler l'ampleur de la menace sur la démocratie suisse dont la défense pouvait bien se complaire des petits arrangements concédés, que ce soit à l'égard des puissances étrangères ou à l'égard des principes mêmes de la démocratie.

Ces quelques notations n'épuisent pas l'intérêt de ce travail stimulant et novateur, mais je voudrais les accompagner de quelques remarques. En premier lieu, il me semble que la notion même de mémoire publique, empruntée à Burrin, aurait mérité un développement. L'auteur hésite lui-même entre mémoire publique et mémoire officielle, qui constituent l'une et l'autre deux réalités assez proches mais qui ne se recoupent pas. Il me semble aussi qu'une définition plus précise aurait permis de dissocier les multiples rapports au passé et en particulier de distinguer des formes de rationalisation du passé – que van Dongen appelle des «usages politiques du passé» – qui ne se limitent ni à la mémoire, ni à l'histoire, ni

nécessairement d'ailleurs aux représentations politiques; les processus par lesquels se constitue ou se «fabrique» la mémoire qui sont parfois un peu complaisamment assimilés à des stéréotypes, des poncifs, une neutralisation du passé, en seraient ressortis plus nettement. Van Dongen s'est efforcé de suivre les débats et les controverses autour d'un certain nombre de nœuds de mémoire, mais on ne perçoit pas toujours au delà des arguments des uns ou des autres la diffusion et la réception plus générale d'une mémoire qui n'a pas fait l'objet de débat public, ni donné lieu à des commémorations populaires, et qui s'est construite essentiellement dans des documents officiels.

Bertrand Müller (Lausanne)

**JUBILÄEN DER SCHWEIZER
GESCHICHTE / COMMEMORATIONS
DE L'HISTOIRE SUISSE
1798–1848–1998**

STUDIEN UND QUELLEN, ZEIT-
SCHRIFT DES SCHWEIZERISCHEN
BUNDESARCHIVS / ETUDES ET
SOURCES, REVUE DES ARCHIVES
FEDERALES SUISSES, 24 (1998)

**LIEUX DE MEMOIRE FRIBOURGEOIS
ACTES DU COLLOQUE DES 7 ET 8
OCTOBRE 1994**

ANNALES FRIBOURGEOISES,
PUBLICATION DE LA SOCIETE
D'HISTOIRE DU CANTON DE
FRIBOURG, TOMES LXI ET LXII,
FRIBOURG 1997, 416 P.

Ne pouvant passer sous silence deux publications majeures intéressant la problématique de la mémoire et de ses usages en Suisse, nous reproduisons ci-dessous la table des matières des deux livres en question, en espérant pouvoir en publier un compte rendu dans un prochain numéro.

COMMÉMORATIONS DE L'HISTOIRE SUISSE

Christoph Graf: Geleitwort. Gérald Arletaz: Aux origines des «Archives nationales». Georg Kreis: Die Bundesfeier von 1891. Liliane Egli: Am «Wendepunkt unserer vaterländischen Geschichte». Das Helvetikbild und das Jahr 1798 im Rückblick der Erinnerungsfeiern von 1898. Marc Vuilleumier: Le Centenaire de 1798 en Suisse: les contradictions d'une mémoire. Georg Kreis: Das Verfassungsjubiläum von 1948. Bernard Degen: Sonderfall Schweiz im Bereich der Arbeitswelt? 50 Jahre Friedensabkommen als nationalen Jubiläum. Simone Chiquet: Der Anfang einer Auseinandersetzung: Zu den Fakten, Zusammenhängen und Interpretationen in der Debatte um die «Übung Diamant» 1989. René-Jean Wilhelm: Le Bicentenaire de la Révolution française en Suisse et en France. Gregor Dill, Christoph Graf, Andreas Kellerhals: Vom Umgang mit der Geschichte im Jubiläumsjahr 1998. Die Jubiläumsaktivitäten zum 150jährigen Bestehen des schweizerischen Bundesstaates und die Auseinandersetzungen mit der Geschichte der Schweiz während des Zweiten Weltkrieges.

LIEUX DE MÉMOIRE FRIBOURGEOIS

André Burguière: Conférence inaugurale. Jean-Luc Piveteau: Le territoire cantonal est-il un lieu de mémoire? Vincent Grandgirard: Du paysage au lieu de mémoire. Igo Schaller: Die Sprachgrenze, ein «lieu de mémoire»? Aloys Lauper: Le «plan Martini», icône de Fribourg. Hermann Schoepfer: Das Münster St. Niklaus, der «lieu de mémoire» fribourgeois par excellence. Yvan Andrey: L'Hôtel de ville de Fribourg, lieu de pouvoir ou lieu de mémoire? Denis Ramseyer: Le mythe des

cités lacustres. Georges Andrey: Le pouvoir et le fusil ou les caprices de la mémoire. Jean Steinauer: Les figurants du 800e ou l'émigration militaire travestie et célébrée. Alain-Jacques Tornare: La Révolution française et ses représentations mythiques à Fribourg, le cas du Dix-Août. Sébastien Julian: Que reste-t-il du trop «fameux» Carrard et de ses révoltes à répétition? Georges Andrey: Pierre-Nicolas Chenaux, de la «damnatio memoriae» au culte du souvenir. Francis Python: La Citadelle catholique. De la «religion en danger» à la «mission de Fribourg». Kathrin Utz Tremp: Fribourg, catholische Hochburg schon vor der Reformation? Ernst Tremp: Das Mittelalter als Modell, «Mediävalismus» im Gründungskonzept und in den Anfängen der Universität Freiburg. François Genoud: La Citadelle catholique, l'emprise du curé de campagne. Frédéric Yerly: Au service d'une Société des nations idéale, catholicisme fribourgeois et conscience internationale dans l'entre-deux-guerres. Pierre-Philippe Bugnard: Les humanités à Saint-Michel, «Lieu de mémoire» pédagogique. Sandra Schultheiss: Lieux de mémoire, les instituteurs. Christian Bardy: Pédagogie, le programme, le maître, le secondaire, le manuel. Jean-Marie Barras: Lieux de mémoire pédagogiques, l'œuvre d'Eugène Dévaud (1876–1942). Alexandre Dafflon: Des collégiens visitent Saint-Nicolas, pour une pratique des «lieux de mémoire» en pédagogie de l'histoire. Patrice Borcard: Symboles et représentations, la mémoire au service du pouvoir. Daniel Sebastiani: Les images de l'armailli dans l'identité cantonale. François Mauron: Le Moléson, le «Righi de la Suisse occidentale». Valérie Clerc: Saint-Nicolas, un phare dans le paysage identitaire fribourgeois. Patrice Borcard: L'art choral, conservatoire d'une mémoire. Roland Ruffieux: Propos terminaux.